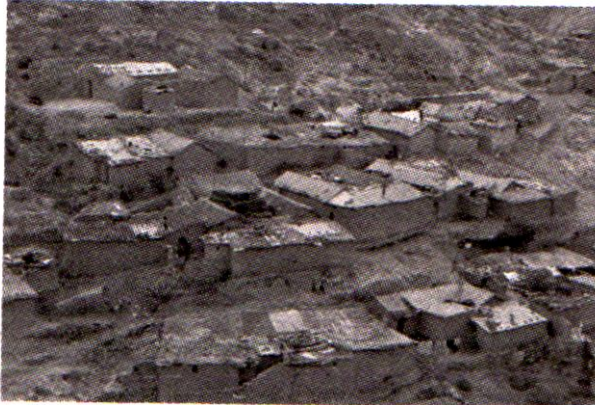


## سيدي دمد بالمدية السكان ينتظرون تحسين الخدمات الصحية



قرى سيدي دمد تصارع شبح العزلة

● لازال سكان مداشر بلدية سيدي دمد الواقعة جنوب شرق المدية، ينتظرون موعد انطلاق مشروع تهيئة وتعبيد الطريق الممتد على مسافة 22 كلم، انطلاقا من البلدية مرورا بمناطقهم التي ظلت لسنوات طويلة تصارع شبح العزلة المفروض عليها بفعل الوضعية المتدهورة التي لازمت هذا المسلك، وظلت تثير متاعب للعديد من العائلات القاطنة بمداشر "ذراع الرهايس"، "الطايشة"، "عين فكيرين" و"عين قحازة"، وصولا إلى "القطفة" الواقعة بحدود إقليم ولاية المسيلة في الجهة الجنوبية للمنطقة. وحسب مصدر محلي، فإن المنطقة استفادت من مشروع ضمن البرامج القطاعية، يقضي بتهيئة الشطر الأول من هذا المسلك الممتد على مسافة 13 كلم الذي لازالت لم تنطلق أشغال إنجازها بعد، فيما يبقى الجزء الذي يربط المنطقة بعين بوسيف والممتد على مسافة 9 كلم في حاجة ماسة إلى عملية تعبيد، فقط للتخفيف من معاناة السكان، خاصة مع حلول فصل الشتاء خلال تنقلاتهم اليومية لقضاء حاجياتهم، خاصة منها الحالات

الاستعجالية التي لا تستدعي التأخير، في ظل ضعف التغطية الصحية المقتصرة على قاعة العلاج الوحيدة، في وقت لازال فيه سكان المنطقة ينتظرون من الجهات القائمة على شؤون القطاع الإسراع في تجهيز وتأطير المركز الصحي الذي انتهت به الأشغال مؤخرا، والذي من شأنها إن تجسد في القريب العاجل أن يضع حدا للرحلات الشاقة والمكلفة التي تقود السكان إلى المناطق المجاورة طلبا للعلاج. وإذا كانت البلدية استفادت من مشروع ربطها بشبكة الغاز الطبيعي الذي لازال في انتظار إجراء التجارب، فإن برامج السكن الريفي التي

استفادت منها المنطقة في السنوات الأخيرة باتت تشكل معضلة حقيقية للسكان، خاصة منهم القاطنين بمختلف المداشر، في ظل محدودية الحصص المخصصة لها، خاصة إذا علمنا أن حظ المنطقة، حسب مصدر محلي، لم يتجاوز 130 حصة فقط مقابل 350 طلب مودع على مستوى مصالح البلدية التي وجدت نفسها اليوم عاجزة عن تلبية حاجيات سكانها، خاصة أن البلدية مصنفة في خانة البلديات الفقيرة التي تحتل الصدارة على المستوى الوطني لمحدودية إمكانيات سكانها الذين يفوق تعدادهم البشري الخمسة آلاف نسمة. المدية: ع. طهاري

عمال وموظفو بلدية تابلاط بالمدينة

## استياء من طريقة منح السكن الاجتماعي

الحصول على سقف يخلصهم من المعاناة والعذاب، إلا أنهم يقولون تفاجأوا، مؤخراً، بقرار توزيع الحصص بطريقة غامضة وغير شفافة ولا تمت بأي صلة للقوانين والتنظيمات المعمول بها في هذا المجال، كما أن المسؤولين لم يحترموا الإجراءات الواجب اتباعها، فيقولون إنه لم يتم نشر أي إعلان من شأنه تمكين كل الموظفين والعمال من إيداع ملفاتهم، وكذا عدم تحديد المعايير الموضوعية الواجب توفرها للحصول على السكن أو السلم الذي تم اتباعه، وهذا بغية تفضيل موظفين على آخرين، كما تم إدراج موظفين من خارج قطاع البلدية ضمن قائمة السكنات الموزعة، كما يقول المشتكون إن السكنات الموزعة ما تزال غير مكتملة تماماً، ولا تزال نسبة الإنجاز بها تراوح حدود 60 في المائة، ويطالبون المسؤول الأول عن الولاية بالتحقيق في القضية، وتفحص حجم المعاناة التي تعيشها فئة كبيرة من سكان هذه المنطقة البائسة.

المدينة: حكيم شاوش

● أبدى عمال وموظفو بلدية تابلاط بالمدينة، استياءهم من الطريقة التي تم بها توزيع حصص السكنات الاجتماعية الخاصة بهذه الفئة، بعد أن استولى عليها أشخاص، يقولون إنهم لا يستحقونها، معتبرين ذلك إجحافاً في حق المثبات ممن أودعوا طلبات الاستفادة من هذا النوع من السكنات منذ سنوات طويلة.

عمال البلدية وعلى غرار كل سكان المنطقة، يعيشون أزمة سكن بسبب قلة البرامج السكنية المخصصة لهذه البلدية، والتأخر الكبير في معالجة الملفات المودعة أمام مصالحها، وبالمقابل ارتفاع عدد الطلبات المقدمة من طرف السكان، التي تزداد من يوم إلى آخر.

ويبقى مشكل السكن بتابلاط يشكل أكبر هاجس يقلق مضاجع الكثير من الأسر، حيث يقول عمال وموظفو البلدية في رسالة تسلمت "الخبر" نسخة منها، إنهم كانوا يعلقون آمالاً كبيرة على هذه الحصص من السكنات الاجتماعية ليتمكنوا من



## CADRE DE VIE À MÉDÉA

# Quand l'argent est jeté par les fenêtres

● Le projet de la gare routière de Médéa qui devait être livrée en 2009, ayant déjà englouti 47 milliards de centimes, reste à la traîne.

**L**e centre-ville de Médéa étouffe en raison du manque d'un plan de circulation, mais surtout en raison des travaux qui ne devraient jamais avoir lieu. Plusieurs tronçons constituant les artères du centre-ville ont été divisés en double sens. Malgré l'existence des routes et le nombre de signataires qui a dépassé les 300 contestataires, ces travaux, qualifiés de replâtrage, ont été opérés par l'ex-wali qui s'est entêté à aller de l'avant et ce, au détriment de la démarche participative qui devait aboutir à la solution optimale. Le projet de la gare routière de Médéa qui devait être livrée en 2009, ayant déjà englouti 47 milliards de centimes, reste à la traîne, en raison du mauvais choix de l'assiette foncière qui est située sur un terrain très glissant.

Lors d'une rencontre regroupant le wali de Médéa avec les représentants de la société civile, ces derniers ont insisté sur l'ouverture de la rue qui jouxte le commissariat du quartier Semana, ainsi que celle de la gendarmerie qui reste barricadée à ce jour. D'autre part, certaines poches du centre-ville de Médéa connaissent une flambée exponentielle de vols, d'agressions...

Là, la tension est montée d'un cran de la part des représentants de la société civile, qui affirment que les malfaiteurs s'adonnent, en toute quiétude, dès la tombée de la nuit, à la vente des boissons alcoolisées, de stupéfiants, de psychotropes... Des



Plusieurs tronçons constituant les artères du centre-ville ont été divisés en double sens

quartiers du centre-ville se sont transformés en de véritables repaires de brigands, comme Beziouache au niveau de la cité Boeing, Theniet El Hdjar, le marché des fruits et légumes et devant le kiosque de la place du 1<sup>er</sup> Novembre, à proximité de la mosquée Ennour.

Des chemins, comme par exemple la rue Bourouis, celui du quartier Baâti, de l'école Beldjebes, récemment revêtus, sont déjà dans un état de dégradation avancée : trottoirs mal finis, nids de poules... témoignent de la qualité des travaux et des matériaux utilisés. L'ancienne ville tombe en ruine et le squat des trottoirs par l'informel a pris des allures tentaculaires, jusqu'à menacer l'entrée de l'hôpital. L'éclairage public est quasi absent et ce, depuis la place du 1<sup>er</sup> Novembre (centre-ville) jusqu'au quartier Sidi

Sahraoui sur un kilomètre de distance où l'obscurité totale règne en maître. Les habitants sont alors contraints de rentrer très tôt, au risque de tomber sur des malfaiteurs aux aguets. Si les anciens sites s'écroulent, les habitants de Médéa, paradoxalement, ne bénéficient que très peu des opérations de distribution de logements, alors que ceux qui ont choisi la solution du bidonville passent pour des prioritaires. Idem pour ceux venant de l'extérieur de la wilaya.

De toute évidence, selon l'intervention d'un ex-maire, la région située en aval de la ville de Médéa va souffrir dans les prochaines années d'un grand problème de pollution si on ne réalise pas une station d'épuration, d'autant plus que les eaux usées vont converger inéluctablement vers oued El

Merdja, où Médéa puise son AEP. Il y a eu, durant les années passées, dilapidation manifeste des lots de terrain situés sur des zones élevées qui devaient être réservées à l'implantation de réservoirs d'eau potable pour alimenter les nouvelles zones urbaines.

Au-delà des problèmes liés à l'AEP, les intervenants reprochent le fait qu'on est en train d'asphyxier la ville de Médéa en vendant pour de pures raisons commerciales des lots de terrain, qui seront systématiquement construits. Côté autorités, et selon la feuille de route avancée par l'actuel wali, quatre secteurs prioritaires vont être pris en charge avec obligation de résultats dans un échéancier défini. Une enveloppe de 20,99 milliards de centimes sera débloquée dans ce sens. *M. Abdelli / A. Teta*



CENTRE DE FORMATION ET DE VULGARISATION AGRICOLE DE MÉDÉA

## **Des cadres africains formés en insémination artificielle**

**U**ne vingtaine de cadres venant de pays francophones, à savoir le Gabon, le Sénégal, le Cameroun, le Mali, le Congo, le Niger, la Mauritanie et le Burkina Faso, sont présents au Centre de formation et de vulgarisation agricole (CFVA) de Médéa où ils vont suivre pendant 2 semaines, à compter d'hier, une formation en insémination artificielle. Organisée sous la houlette de la direction de la formation, de la recherche et de la vulgarisation du ministère de l'Agriculture et du développement rural, la formation fait suite à une convention signée entre le CFVA et le Fonds arabe d'assistance technique aux pays africains dépendant de la Ligue arabe. Encadrée par des techniciens du Centre national d'insémination artificielle et d'amélioration génétique (Cniaag) et des enseignants du

CFVA, la formation comporte un contenu théorique et un volet pratique portant sur des applications qui se dérouleront au niveau de certaines fermes d'élevage bovin situées dans la wilaya de Médéa et dans la Mitidja. Le programme théorique tel que déroulé par la direction du centre a prévu des cours relatifs à la technologie de la production de semence congelée bovine, aux besoins alimentaires de la reproduction, à la physiologie de la reproduction, à la décongélation de la semence et le montage du pistolet d'insémination artificielle, etc. En ce qui concerne le côté pratique, les stagiaires se rendront à l'abattoir de Médéa et dans la ferme-pilote Dhaouia à Ouamri (Médéa) et effectueront des visites techniques à certaines exploitations agricoles privées situées à Sidi Rached et Hattatba

(Tipasa) et à la ferme privée Ezraïmi (Blida). Les stagiaires seront reçus par les équipes techniques du Cniaag et de l'Institut de l'élevage à Birtouta et sont également conviés à effectuer des visites de découverte des sites et zones touristiques de la région algéroise afin de leur permettre d'apprécier la beauté de la capitale et ses environs.

La direction du centre a pour projet de mettre à profit son infrastructure et son encadrement en vue de saisir toutes les opportunités en rapport avec ses domaines spécifiques de formation et de vulgarisation agricoles et de promouvoir des échanges de partenariat avec les établissements qui ont des vocations similaires aussi bien nationaux qu'étrangers.

**M. EL BEY**

## BRÈVES DE MÉDÉA **Bientôt le million d'habitants**

**LA WILAYA** de Médéa, dont la population avoisinait en 1977, les 475.510 habitants, est passée à 832.763 âmes en 2009. Premier constat : au moins 2 communes ont vu leur population diminuer dans des proportions qui ont atteint plus de 50% (Baâba et Zoubaïria).

## **Du nouveau pour les routes**

**LE SECTEUR** des travaux publics à Médéa, a réceptionné 106 opérations, entre 2005-2011 dans la commune de Benchicao, un axe routier de 14 km sur la RN 64 reliant Ouled Brahim à El Omara, 6 ponts au niveau de la RN 84 à Oum Djellil, et un linéaire de 40 km sur la RN 62. Reliant Berrouaghia à Hannacha, parallèlement au lancement de 45 km de RN, et 20 km de CW.

## **L'ex-maire de Mihoub condamné**

**UNE PEINE** de 5 ans de prison avec 3 ans de sursis, été prononcée par le tribunal correctionnel à l'encontre de l'ex-maire de la commune de Mihoub, impliqué dans une affaire de passation de marché de 800 millions de centimes, contraire au code des marchés publics

## **24 personnes asphyxiées**

**UN BILAN** de la Protection civile fait état de 24 personnes asphyxiées après inhalation de gaz, durant le mois de mai dernier. Les mêmes services sont intervenus dans la majorité des cas pour sauver des personnes indisposées à cause de chauffebains placés à l'intérieur des douches.

**A.M**